

quelque sorte des droits de la personne, et qu'avec elle, à la fin de la période, n'a rien qui choque. Le même écrivain a pu dire, selon le même principe : La philosophie triomphe aisément des maux passés et de ceux qui ne sont pas près d'arriver; mais les maux présents triomphent d'elle.

Il y a, sans doute, dit avec bonhomie le P. Bouhours en terminant ses réflexions sur ce point de grammaire, il y a, sans doute, d'autres rencontres où elle se peut mettre aux cas obliques, mais elles ne se présentent pas à ma mémoire. Voir au mot PRONOM la note de grammaire.

Elle et Lui, roman par G. Sand. V. CONFESION D'UN ENFANT DU SIECLE.

ELLE, rivière de France, qui prend sa source près des étangs de Glomel, dans la partie S.-O. du département des Côtes-du-Nord. Elle traverse du N. au S. la pointe occidentale du département du Morbihan, entre dans le département du Finistère, où elle baigne Quimper, en prenant le nom de Laïta, et se jette dans l'Atlantique à l'anse du Fouldu, après un cours de 74 kilom. Elle est navigable sur un parcours de 15 kilom., depuis Quimper jusqu'à la mer.

ELLEGARPE s. m. (él-lé-bo-kar-pe). Bot. Syn. d'ELLOBORÉ.

ELLEBORE (Nicolas VAN), en latin Ellobædæ, philosophe et poète flamand, né à Cassel, mort à Fresbourg en 1577. Il entra dans l'état ecclésiastique, étudia la médecine et la langue grecque, devint chanoine d'Eger et mourut d'une fièvre contagieuse. Il a laissé une traduction latine de l'ouvrage grec de l'évêque Nemésius, intitulé : Livre sur la nature de l'homme (Auxonne, 1671, in-8°). Il a écrit aussi des lettres sur des sujets scientifiques et des poésies latines.

ELLEBORASTRE s. m. (él-lé-bo-ra-stre). Bot. d'élleboire, et de la désinence péjor. -stre. Bot. Section du genre elleboire.

ELLEBORE ou HELLEBORE s. m. (él-lé-bo-re — gr. elleboros, même sens). Bot. Genre de plantes, de la famille des renouclacées et type de la tribu des elleborées, que les anciens employaient contre la folie : L'ELLEBORE noir est un médicament drastique et diurétique. (C. d'Orbigny.) Elleboire blanc, Nom vulgaire de la racine ou rhizome du varière blanc. — ELLEBORIS BLANC ou les mêmes propriétés que les bulbes de colchique. (Soulavran.) Elleboire d'hiver, Nom vulgaire de l'éranthis d'hiver. Elleboire noir, Nom vulgaire de l'ellébore féridé.

Fam. Remède à la folie : Hippocrate jugea que c'était aux Adéliens et non à Démocrite qu'il fallait administrer l'ELLEBORE. (Cabanis.) Elle a besoin de six grains d'élleboire. Monsieur, son esprit est tourné.

Motif. — Souvent notre bon sens malgré nous s'évapore. Et nous avons besoin d'un grain d'élleboire. REGNAUD.

Gargons, dit celle-ci, que vous n'attendrez point Sûreté que moi ce but. S1041 êtes-vous sage? Répartit l'animal léon.

Ma commère, il faut vous purger Avec quatre grains d'élleboire. LA FONTAINE.

Encycl. Ce genre de renouclacées renferme des plantes herbacées à tiges nues ou feuillées, souvent rameuses et buissonnantes. Les feuilles radicales sont palmées ou pétales, pétioles; celles de la tige sont sessiles ou presque sessiles et palmatisées; et les radicales sont ovales ou ovales, à nervures parallèles, à base cordée, et ont un couleux d'un vert sombre. Les fleurs, grandes et penchées, ont un calice à cinq sepales persistants ou pétaloïdes; une corolle composée de cinq ou six pétales assez courts, tubuleux ou en corne; des étamines en nombre indéfini; un style composé de trois à dix carpelles; une seule loge multiovulée, surmontée chacun d'un style court, terminé par un stigmate simple. Le fruit est formé de plusieurs follicules coriaces, monopermes. Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Leurs propriétés médicales, célèbres dès la plus haute antiquité, sont en général très-actives; mais elles varient suivant les climats. Les ellebores consistent des médicaments très-énergiques et dont l'emploi exige la plus grande circonspection; la médecine vétérinaire en a très-peu usé. Voici les espèces les plus intéressantes. Elleboire noir, appelé aussi rose de Noël, est une plante vivace, formant des touffes larges et trapues. Du milieu de ses feuilles larges, palmées, profondément découpées en plusieurs lobes, s'élevaient des hampes nues, hautes de 0m,30, au plus, et terminées par une ou deux grânes fleurs d'un blanc rosé, qui paraissent avant les feuilles nouvelles. Cette espèce, la plus belle de ce genre, commence à fleurir vers la fin de décembre, d'où le nom vulgaire de rose de Noël, et sa floraison continue pendant tout l'hiver. Elle est répandue dans presque toute l'Europe méridionale, et croît surtout dans les lieux montueux et ombragés. Mais on peut la cultiver en plein air jusque dans le nord de cette région, et elle est recherchée dans les jardins; ses fleurs, qui seraient remarquables en toute saison, sont d'autant plus intéressantes que l'époque à laquelle elles s'épanouissent est plus tardive sous ce rapport. On la cultive en terre fraîche, à mi-ombre, et on la multiplie d'éclats ou de graines semées aussitôt après leur maturité; dans ce dernier cas, elle ne fleurit guère que la troisième année. Cette plante a produit par la culture plusieurs variétés. La racine de cette espèce est d'un noir brunâtre, de la longueur et de la grosseur du doigt, couverte de fibres déliées, munie d'anneaux circulaires, et portant des vestiges d'écaillés foliacées. Fraîche, elle a une odeur nauséuse et spéciale; sa saveur, d'abord douceâtre, devient bientôt acre et repoussante. Cette racine, quand on l'applique sur la peau, produit la vésication; mise sur une plaie saignante, elle détermine des vomissements. En résumé, c'est un poison énergique, que l'on combat par les boissons mucilagineuses et délayantes, suivies de potions opiacées, de café ou d'autres toniques excitants, de boissons acides, etc. Cette racine, desséchée depuis peu, est employée, à titre purgatif, et emménagogue; avec le temps, elle perd presque entièrement sa propriété purgative, mais elle est alors altérée, diurétique et astringente. Les anciens l'employaient contre les affections du cerveau, l'aménorrhée, l'hydropisie, les fièvres intermittentes, l'épilepsie, la chorée, les maladies nerveuses et vermineuses, les darts, etc. Aujourd'hui, cette plante n'est guère usitée que dans les cas désespérés où l'on veut opérer une révulsion énergique; on a pu guérir ainsi des maladies devant lesquelles tous les autres médicaments avaient échoué. La médecine vétérinaire ne fait usage de l'ellébore plus fréquemment; on s'en sert pour purger les chevaux, et on l'administre au bétail dans les épidémies. A l'extérieur, on en fait des sétons ou des exutoires, qui déterminent chez les animaux une supuration abondante. L'ellébore noir, qui sert aux usages médicaux, vient surtout de l'Auvergne et de la Suisse. Elleboire vert se distingue de l'espèce précédente par sa racine plus petite, ses feuilles plus étroites et ses fleurs plus courtes. Il croît en Angleterre, dans toute l'Europe centrale et en Italie. Il habite les bois, les montagnes, les lieux pierreux, les prairies hautes, et semble préférer les terrains crayeux. Toutes les parties de cette plante sont sèches et exhalent une odeur désagréable. La saveur, bien plus amère et repoussante que celle de l'ellébore noir, se développe rapidement et passe à l'écroté la plus astringente. Aussi lui accorde-t-on des propriétés plus énergiques encore que celles de l'espèce précédente. L'ellébore vert est employé contre les maladies de la peau, les fièvres intermittentes, l'hémorrhagie, la mélancolie, la manie, l'hypocondrie, l'hydropisie, les darts invétérés, etc. En Italie, on fait avec cette plante une décoction concentrée, qui, édulcorée avec du miel, sert à faire périr les mondes.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Leurs propriétés médicales, célèbres dès la plus haute antiquité, sont en général très-actives; mais elles varient suivant les climats. Les ellebores consistent des médicaments très-énergiques et dont l'emploi exige la plus grande circonspection; la médecine vétérinaire en a très-peu usé. Voici les espèces les plus intéressantes. Elleboire noir, appelé aussi rose de Noël, est une plante vivace, formant des touffes larges et trapues. Du milieu de ses feuilles larges, palmées, profondément découpées en plusieurs lobes, s'élevaient des hampes nues, hautes de 0m,30, au plus, et terminées par une ou deux grânes fleurs d'un blanc rosé, qui paraissent avant les feuilles nouvelles. Cette espèce, la plus belle de ce genre, commence à fleurir vers la fin de décembre, d'où le nom vulgaire de rose de Noël, et sa floraison continue pendant tout l'hiver. Elle est répandue dans presque toute l'Europe méridionale, et croît surtout dans les lieux montueux et ombragés. Mais on peut la cultiver en plein air jusque dans le nord de cette région, et elle est recherchée dans les jardins; ses fleurs, qui seraient remarquables en toute saison, sont d'autant plus intéressantes que l'époque à laquelle elles s'épanouissent est plus tardive sous ce rapport. On la cultive en terre fraîche, à mi-ombre, et on la multiplie d'éclats ou de graines semées aussitôt après leur maturité; dans ce dernier cas, elle ne fleurit guère que la troisième année. Cette plante a produit par la culture plusieurs variétés. La racine de cette espèce est d'un noir brunâtre, de la longueur et de la grosseur du doigt, couverte de fibres déliées, munie d'anneaux circulaires, et portant des vestiges d'écaillés foliacées. Fraîche, elle a une odeur nauséuse et spéciale; sa saveur, d'abord douceâtre, devient bientôt acre et repoussante. Cette racine, quand on l'applique sur la peau, produit la vésication; mise sur une plaie saignante, elle détermine des vomissements. En résumé, c'est un poison énergique, que l'on combat par les boissons mucilagineuses et délayantes, suivies de potions opiacées, de café ou d'autres toniques excitants, de boissons acides, etc. Cette racine, desséchée depuis peu, est employée, à titre purgatif, et emménagogue; avec le temps, elle perd presque entièrement sa propriété purgative, mais elle est alors altérée, diurétique et astringente. Les anciens l'employaient contre les affections du cerveau, l'aménorrhée, l'hydropisie, les fièvres intermittentes, l'épilepsie, la chorée, les maladies nerveuses et vermineuses, les darts, etc. Aujourd'hui, cette plante n'est guère usitée que dans les cas désespérés où l'on veut opérer une révulsion énergique; on a pu guérir ainsi des maladies devant lesquelles tous les autres médicaments avaient échoué. La médecine vétérinaire ne fait usage de l'ellébore plus fréquemment; on s'en sert pour purger les chevaux, et on l'administre au bétail dans les épidémies. A l'extérieur, on en fait des sétons ou des exutoires, qui déterminent chez les animaux une supuration abondante. L'ellébore noir, qui sert aux usages médicaux, vient surtout de l'Auvergne et de la Suisse. Elleboire vert se distingue de l'espèce précédente par sa racine plus petite, ses feuilles plus étroites et ses fleurs plus courtes. Il croît en Angleterre, dans toute l'Europe centrale et en Italie. Il habite les bois, les montagnes, les lieux pierreux, les prairies hautes, et semble préférer les terrains crayeux. Toutes les parties de cette plante sont sèches et exhalent une odeur désagréable. La saveur, bien plus amère et repoussante que celle de l'ellébore noir, se développe rapidement et passe à l'écroté la plus astringente. Aussi lui accorde-t-on des propriétés plus énergiques encore que celles de l'espèce précédente. L'ellébore vert est employé contre les maladies de la peau, les fièvres intermittentes, l'hémorrhagie, la mélancolie, la manie, l'hypocondrie, l'hydropisie, les darts invétérés, etc. En Italie, on fait avec cette plante une décoction concentrée, qui, édulcorée avec du miel, sert à faire périr les mondes.

tinue pendant tout l'hiver. Elle est répandue dans presque toute l'Europe méridionale, et croît surtout dans les lieux montueux et ombragés. Mais on peut la cultiver en plein air jusque dans le nord de cette région, et elle est recherchée dans les jardins; ses fleurs, qui seraient remarquables en toute saison, sont d'autant plus intéressantes que l'époque à laquelle elles s'épanouissent est plus tardive sous ce rapport. On la cultive en terre fraîche, à mi-ombre, et on la multiplie d'éclats ou de graines semées aussitôt après leur maturité; dans ce dernier cas, elle ne fleurit guère que la troisième année. Cette plante a produit par la culture plusieurs variétés. La racine de cette espèce est d'un noir brunâtre, de la longueur et de la grosseur du doigt, couverte de fibres déliées, munie d'anneaux circulaires, et portant des vestiges d'écaillés foliacées. Fraîche, elle a une odeur nauséuse et spéciale; sa saveur, d'abord douceâtre, devient bientôt acre et repoussante. Cette racine, quand on l'applique sur la peau, produit la vésication; mise sur une plaie saignante, elle détermine des vomissements. En résumé, c'est un poison énergique, que l'on combat par les boissons mucilagineuses et délayantes, suivies de potions opiacées, de café ou d'autres toniques excitants, de boissons acides, etc. Cette racine, desséchée depuis peu, est employée, à titre purgatif, et emménagogue; avec le temps, elle perd presque entièrement sa propriété purgative, mais elle est alors altérée, diurétique et astringente. Les anciens l'employaient contre les affections du cerveau, l'aménorrhée, l'hydropisie, les fièvres intermittentes, l'épilepsie, la chorée, les maladies nerveuses et vermineuses, les darts, etc. Aujourd'hui, cette plante n'est guère usitée que dans les cas désespérés où l'on veut opérer une révulsion énergique; on a pu guérir ainsi des maladies devant lesquelles tous les autres médicaments avaient échoué. La médecine vétérinaire ne fait usage de l'ellébore plus fréquemment; on s'en sert pour purger les chevaux, et on l'administre au bétail dans les épidémies. A l'extérieur, on en fait des sétons ou des exutoires, qui déterminent chez les animaux une supuration abondante. L'ellébore noir, qui sert aux usages médicaux, vient surtout de l'Auvergne et de la Suisse. Elleboire vert se distingue de l'espèce précédente par sa racine plus petite, ses feuilles plus étroites et ses fleurs plus courtes. Il croît en Angleterre, dans toute l'Europe centrale et en Italie. Il habite les bois, les montagnes, les lieux pierreux, les prairies hautes, et semble préférer les terrains crayeux. Toutes les parties de cette plante sont sèches et exhalent une odeur désagréable. La saveur, bien plus amère et repoussante que celle de l'ellébore noir, se développe rapidement et passe à l'écroté la plus astringente. Aussi lui accorde-t-on des propriétés plus énergiques encore que celles de l'espèce précédente. L'ellébore vert est employé contre les maladies de la peau, les fièvres intermittentes, l'hémorrhagie, la mélancolie, la manie, l'hypocondrie, l'hydropisie, les darts invétérés, etc. En Italie, on fait avec cette plante une décoction concentrée, qui, édulcorée avec du miel, sert à faire périr les mondes.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions tempérées ou boréales de l'ancien continent. Elles paraissent rechercher les lieux arides, incultes et pierreux, qu'elles ornent par l'éclatance de leur port et de leur feuillage. Leurs fleurs s'épanouissent au premier printemps, et quelquefois même dans le cœur de l'hiver. Toutes ces plantes exhalent une odeur désagréable et nauséuse; leur saveur est acre, amère et brûlante.

Le genre elleboire comprend une douzaine d'espèces, qui croissent dans les régions

